

notre séjour là-bas, sans oublier ses amis de Péribonca, entre autres, M. Samuel Bédard et sa dévouée compagne...

Quant aux petits, aux humbles, aux dévoués, aux sans grades, à ceux que nous avons rencontrés le long de la route, occupés à leur rude travail du jour pour la force et l'activité de la race, qui interrompaient, une seconde, leur tâche, pour nous saluer au passage d'un coup rapide et énergique du chapeau, je ne pourrais mieux faire pour leur rendre hommage que d'appliquer à leur humble personne et à l'œuvre féconde qu'ils poursuivent, ces belles paroles que j'ai notées, quelque part, et qui sont de Jean Richepin qui a, semble-t-il, connu et étudié nos colons du Bas-Canada, et, en particulier, ceux du Lac Saint-Jean:

"Oh! ces humbles d'en bas, ces autochtones, ce tuf de notre pays, ce fonds et ce tréfonds de chez nous, des maîtres peuvent les dominer un instant, mais ils s'y enlizen et finissent par s'y amalgamer. Car, en réalité, un peuple n'est jamais constitué, en son essence, par les conquérants qui viennent à y passer, même y demeurer, ni par le sang qui s'y infuse, mais il est fait par la terre, par elle seule; certes, puisque nous sommes tous des plantes poussant sur elle, enracinées en elle, nourries par elle. Eh! oui, de pauvres petites plantes, de misérables brins d'herbe, de la mousse; mais la mousse et l'herbe d'un pays ont le goût de ce pays, et c'est ce qui fait l'âme d'un peuple, ce goût de terroir; et l'on peut venir semer de l'herbe étrangère, dans notre plèbe; quand l'herbe y aura germé, poussé, fleuri, grainé quelque temps, qui en mangera une poignée n'y sentira plus l'herbe d'ailleurs, mais aura dans la bouche la saveur de l'herbe française au parfum tricolore de pâquerette, de bluet et de coquelicot."

Et c'est avec ces paroles que je salue, une dernière fois, au nom de mes compagnons de voyage et de mes collègues de la Société des Arts, Sciences et Lettres, les humbles et braves habitants du Lac Saint-Jean, les héros éternellement vivants du délicieux récit bien canadien de MARIA CHAPDELAINE.

DAMASE POTVIN